



THÉÂTRE

Vive le music-hall d'Arias

Alfredo Arias va au charbon : il joue « Tatouage », qu'il a écrit, avec l'élégante insolence qui sied à son sujet, ancienne « *boniche de bordel* ». Soit Miguel de Molina, un chanteur espagnol né en 1908, « *pédé rouge* » traqué par le franquisme qui se réfugia en Argentine dans les jupes d'Eva Peron. Visage inquietant grimé de blanc, corps de mime, Arias dédouble son personnage (avec deux chanteurs impeccables) sur une musique de Diego Vila. Toute sa distribution, née à Buenos Aires, possède l'énergie qui sied au music-hall. « *Eva del Sur* » trône dans une vaste robe blanche, une grande bourgeoise argentine passe en costume de peau de vache. On craque pour cet insolent et mélancolique « *Tatouage* », charmant pavé dans la mare des bien-pensants.

O. Qt

Jusqu'au 31 décembre, 21 heures, Théâtre du Rond-Point; 01-44-95-98-21.